

Lecture :

Luc 14

²⁵ De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit: ²⁶ Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. ²⁷ Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple. ²⁸ Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, ²⁹ de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, ³⁰ en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? ³¹ Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? ³² S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. ³³ Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Cantiques :

Psaume 90 : 1, 2, 5 « Tu fus pour nous Seigneur »

NCTC 241 : « Ô Jésus Christ seigneur ressuscité »

NCTC 243 : « Ô Jésus tu nous appelles »

Prédication :

Sortir notre foi de l'impasse sectaire.

Si elle ne sortait pas de la bouche de Jésus, l'injonction à rompre radicalement avec nos familles et à renoncer à notre propre vie nous paraîtrait très suspecte. Isoler les individus de leur environnement familial est la stratégie la plus couramment employée par les sectes et leurs gourous pour établir leur emprise sur les personnes fragiles. Et chaque fois que Jésus tient des propos de ce genre, il suscite aussi en nous une gêne évidente. Nous préférons nous en tenir au cinquième commandement : « Tu honoreras ton père et ta mère » et à la tradition de l'ancien testament qui fait de la famille le lieu privilégié de la transmission de la foi. Comment Jésus peut-il nous inviter à haïr les membres de notre famille et en même temps faire de « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » le plus grand des commandements ? Si nos contemporains s'éloignent de nos Églises n'est-ce pas parce qu'ils les soupçonnent de vouloir leur imposer des morales et des modes de vie qui restreignent notre liberté et nous déconnectent du monde moderne.

En plaçant si haut la barre des conditions pour être son disciple, Jésus nous place devant une impasse. Peut-on y échapper sans trahir l'Évangile ? Peut-être en nous défiant de l'évidence selon laquelle les paroles de Jésus sont toujours des ordres.

Décourager les bonnes volontés.

Jésus parle aux foules qui le suivent, mais il est souvent agacé par le fait qu'elles le poursuivent.

On ne devient pas disciple (= suiveur) comme on devient *follower* sur un réseau social.

Un constat : quand nous sommes déjà en rupture, Jésus nous nous offre de nous réconcilier avec nous-mêmes et avec nos proches.

Calculer la dépense pour aller jusqu'au bout.

Si vous êtes déjà en rupture et si vous en souffrez, vous n'avez rien à calculer. La dépense est déjà faite.

Cette situation est effectivement une croix à porter, pour rien.

Les deux paraboles de l'anticipation sur la dépense sont une mise en garde sur ce à quoi peut conduire le choix d'être vraiment disciple de Jésus.

Nous ne sommes pas tous appelés à être disciples

Avant de répondre à l'appel :

Ne pas engager des travaux sans avoir de quoi les financer jusqu'au bout.

Ne pas engager de combat mais négocier si on n'est pas dans un rapport de force favorable pour l'offensive. 1 contre 2, c'est bien pour négocier favorablement.

Construire et faire la paix plutôt que détruire et faire la guerre.

On peut bénéficier de l'Évangile et même en être témoin sans être ni disciple, ni apôtre. Nous extraire d'un monde soumis à la destruction et à la haine.